

Société Savante d'Homéopathie et Département Universitaire de Médecine Générale

La SSH a pour objectif de participer activement à l'intégration de l'homéopathie dans la pratique de la médecine générale. Les départements universitaires de médecine générale, d'apparition relativement récente dans le paysage médicale sont en train de prendre une place majeure dans la vie médicale en assurant la prise en charge de la formation des étudiants en médecine et de l'enseignement de la pratique de la médecine générale.

Sous l'impulsion des responsables et de leurs équipes, ces départements universitaires de M.G. s'installent d'une manière incontournable et indispensable dans le milieu hospitalo-universitaire et c'est sans aucun doute un grand tournant et une très bonne chose pour la médecine générale. Les médecins généralistes homéopathes doivent participer à la vie de ces départements comme maître de stage et également à l'enseignement. Ce dernier consiste en partie à enseigner aux étudiants de médecine générale les pathologies fonctionnelles. Dans ce cadre de troubles fonctionnels, la pratique homéopathique apporte un apport théorique, sémiologique et thérapeutique qui nous paraît précieux et utiles à enseigner à nos futurs confrères.

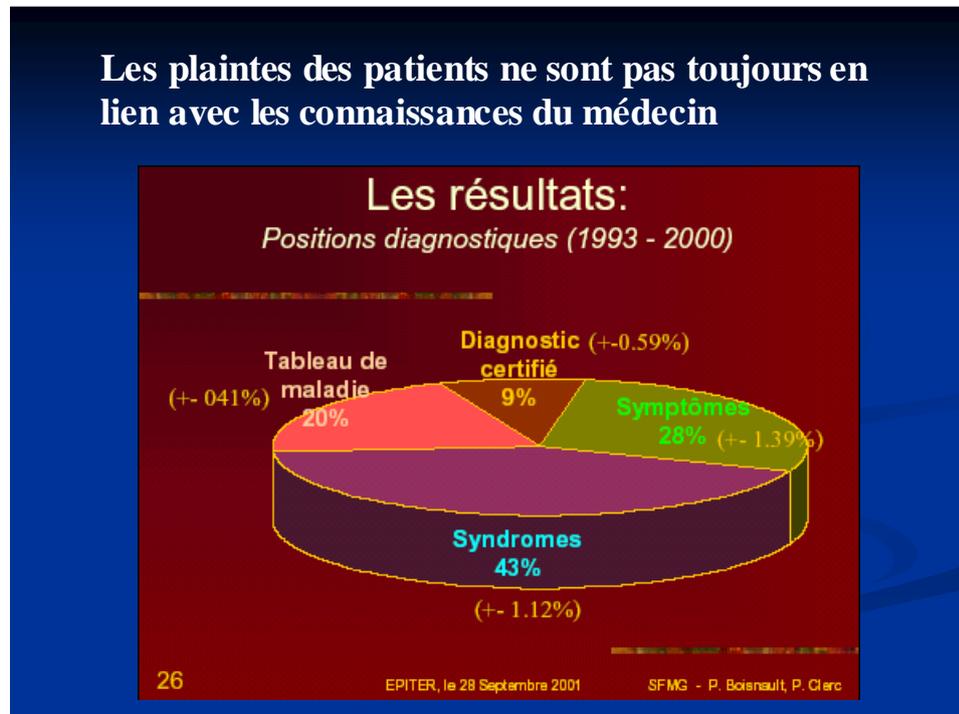
En reprenant une partie des concepts théoriques homéopathiques que vous pouvez retrouver sur le site, je développe rapidement l'approche fonctionnelle des maladies en homéopathie :

« La cause d'un état pathologique est reliée systématiquement à un état lésionnel de tel ou tel organe dans notre médecine actuelle. Cette cause doit être objectivé par des examens complémentaires qui doivent prouver que tel organe est malade. Si ces examens sont normaux, il est admis qu'il n'y a pas d'explication à la maladie dont souffre le patient qui s'entend souvent dire qu'il n'a rien et que ses souffrances n'ont pas d'origine. Et pourtant le patient continue à souffrir. Ses plaintes finissent par ne plus être prises en considération et le patient également. Il existe bien une cause mais celle-ci est fonctionnelle, nommée trouble interne en homéopathie, donc non mesurable ni quantifiable par les examens biologiques et radiologiques actuels pourtant très performants. Ces états fonctionnels peuvent présenter de très nombreux stades et degrés différents reflétant leurs multiples niveaux de déséquilibres fonctionnels. Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie a regroupé toute cette classification fonctionnelle étiologique sous la nomination de trouble interne. **La prise en compte de tous les symptômes et signes fonctionnels exprimés par un patient (nommé en homéopathie symptômes latents) est le grand point fort de l'Homéopathie que ce soit sur la totalité des symptômes ainsi que sur leurs particularités.**

Le patient présente le plus souvent de nombreux petits symptômes quotidiens, expression d'une souffrance ou d'un déséquilibre interne ancien qui n'ont pas de causes lésionnelles et pour lesquels il n'y a pas de réponses médicamenteuses classiques. La maladie évoluera, durant des années voire des dizaines d'années, sur ce terrain représenté par cette multitude de signes latents fonctionnels, expression et annonciateur à la fois du trouble interne et de la prédisposition mais pas d'une pathologie référencée comme le montre le tableau ci-dessous. Ce déséquilibre interne, la plupart du temps fonctionnel, n'a pas

encore atteint le stade qui permette de le considérer comme une maladie distincte. La maladie est en état de sommeil et on peut la détecter par ces signes latents.

Le tableau ci-dessous met en évidence le problème de la classification officielle des symptômes loin d'être toujours référencés dans un cadre de nosologie classique.



S. HAHNEMANN a beaucoup insisté dans les maladies chroniques (p103 : §136 à 152-2) en consacrant un chapitre entier sur la prédisposition latente, ainsi que dans l'Organon § 95. Ce chapitre est rempli principalement de signes qui reflètent la souffrance fonctionnelle sous-jacente. Il en existe des centaines de millier de ces symptômes latents. La matière médicale homéopathique est remplie principalement de ce genre de symptômes. Un remède homéopathique peut contenir plusieurs milliers symptômes homéopathiques ce qui représente une richesse sémiologique étendue, formidable et précieuse. C'est ce qui donne à l'homéopathe les moyens d'appliquer une thérapeutique globale dans le respect de la spécificité de chaque patient.

Nous avons donc en Homéopathie une réponse sémiologique et thérapeutique à la pathologie fonctionnelle chronique.

A l'époque des économies de santé et du problème majeur de iatrogénie (20% des hospitalisations chez les patients de plus de 65 ans sont dues aux effets iatrogènes des médicaments) il nous paraît utile et judicieux de proposer aux futurs généralistes une thérapeutique complémentaire, dans les pathologies virales aiguës et fonctionnelles chroniques, qui sera peu coûteuses et non iatrogène. Devant la pathologie ORL, les généralistes sont dépourvus de moyens thérapeutiques car ils sont surveillés par les Caisses pour ne plus prescrire d'antibiotiques et tous les autres médicaments, sirops et compagnie, ne sont pas remboursés. D'une manière constante les généralistes sont tout le temps sollicités

pour diminuer leurs dépenses de médicaments et l'homéopathie peut être un moyen de réponse dans un certain nombre de pathologies.

- L'Homéopathie doit se positionner comme alternative thérapeutique dans le cadre des pathologies fonctionnelles représentant 60% des pathologies rencontrées en médecine générale. L'approche des pathologies fonctionnelles est enseignée à la faculté dans le cadre des départements de médecine générale, sans support théorique précis ni réponses thérapeutiques spécifiques, sinon le recours à la psychosomatique. Nous devons prendre notre place dans ce créneau et le faire savoir aux collègues enseignants en médecine générale. Tous les travaux scientifiques concernant l'homéopathie (se référer à la commission publication) sont en faveur d'une efficacité thérapeutique.

- Il est également urgent de répondre en partie au grave problème du « burn out » des médecins généralistes, reconnu récemment comme problème majeur de la médecine libérale. Nous avons développé sur ce site l'aspect théorique et conceptuelle de l'homéopathie (commission concepts) qui permet de proposer à nos confrères une approche complémentaire mais différente du symptôme et du patient et ainsi d'introduire une réflexion large de la pensée médicale et une nouvelle dynamique sur notre pratique quotidienne. Nous avons montré à travers nos enquêtes d'évaluation de notre pratique (représentatives de 2500 médecins) que les confrères homéopathes pratiquent l'homéopathie depuis plus de quinze années en moyenne. Est-ce que les confrères continueraient-ils à utiliser une thérapeutique durant toutes ces années si elle ne leurs donnait pas satisfaction ?

- Le « burn out » des médecins est sans doute favorisé par une situation paradoxale dans laquelle il se trouve. En effet, nous sommes le pays Européen ou il y a le plus grand nombre de délégués médicaux représentant les laboratoires pharmaceutiques en moyenne par médecins et dans le même temps, comme je l'ai déjà évoqué plus haut, nous sommes de plus en plus sollicités par nos CPAM pour prescrire moins. Aucune autorité médicale ne se positionne sur ce point. Comment le médecin pour garder une identité professionnelle dans une contradiction professionnelle quotidienne permanente. Nos instances représentatives devraient demander haut et fort que les médecins soient informés sur le médicament par des scientifiques indépendants des laboratoires pharmaceutiques. La plupart des DMG ont le mérite de demander à leurs maîtres de stage et enseignants de s'abonner à la revue Prescrire et de s'y référer. Cette attitude devrait être plus généralisée et officialisée. Ce serait une autre manière de répondre au « burn out des médecins libéraux ».

La volonté de la SSH est de vouloir travailler en relation étroite avec tous les Départements Universitaires de Médecine Générale afin de participer à l'enseignement de nos futurs confrères spécialiste en médecine générale et nous suggérons à tous nos confrères homéopathes de s'investir dans les DMG.

Docteur Jean-Luc ALLIER
Secrétaire Générale de la SSH